

Bref résumé des aspects clés

- La fièvre jaune est une maladie présente en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud qui se transmet par les piqûres de moustiques.
- Chez les voyageurs non vaccinés, la maladie peut être grave. Elle est mortelle dans plus de 50 % des cas.
- Un vaccin très efficace est disponible.
- En raison du risque d'effets secondaires potentiellement graves, l'administration du vaccin doit faire l'objet de prudence chez les personnes immunodéprimées ou âgées, ainsi que chez les femmes enceintes.

Maladie

La fièvre jaune est une infection virale aiguë transmise par les piqûres de moustiques. La maladie est présente en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud. Il s'agit d'une maladie potentiellement mortelle. Cependant, la vaccination offre une protection très élevée.

Occurrence / Zones à risque

La fièvre jaune est endémique dans les pays d'Afrique subsaharienne et d'Amérique du Sud, ainsi qu'au Panama. La transmission se produit tout au long de l'année, mais elle atteint un pic pendant la saison des pluies. Les mêmes espèces de moustiques sont présentes en Asie, mais aucun cas de fièvre jaune n'a été observé dans cette région du monde.

Transmission

Le virus de la fièvre jaune est principalement transmis à l'homme par la piqûre de moustiques infectés de type *Aedes*, actifs en journée, ou de type *Haemagogus*, actifs la nuit. Les moustiques contractent le virus en piquant des primates (humains ou non humains) infectés, puis transmettent le virus à d'autres primates (humains ou non humains). La transmission de la fièvre jaune et les épidémies sont facilitées par l'interface entre la jungle, la savane et les zones urbaines. Les personnes qui travaillent dans la jungle contractent le virus et tombent malades. Ainsi, le virus est importé en milieu urbain par les personnes infectées où il se transmet à d'autres personnes.

Symptômes

La plupart des personnes infectées par le virus de la fièvre jaune présentent des symptômes légers ou sont asymptomatiques et se rétablissent complètement. Toutefois, certaines personnes développent la maladie fièvre jaune avec des symptômes qui se manifestent généralement entre 3 et 6 jours après l'infection. Les symptômes sont peu spécifiques et ressemblent à ceux de la grippe (fièvre, frissons, maux de tête et douleurs). Après une brève rémission, environ 10 à 20 % des personnes atteintes développeront une forme grave de la maladie. La maladie grave se caractérise par une forte fièvre, une peau et des yeux jaunes, des hémorragies, un choc et une insuffisance des organes. Elle est mortelle chez 30 à 60 % des patients.

Traitement

Il n'existe aucun traitement spécifique. Il s'agit essentiellement d'un traitement de confort qui consiste à se réhydrater et à faire baisser la fièvre. Il est recommandé d'éviter l'aspirine et autres anti-inflammatoires non stéroïdiens, par exemple l'ibuprofène ou le naproxène, en raison d'un risque accru d'hémorragies.

Prévention

À l'instar de toutes les maladies transmises par les moustiques, la prévention consiste à se protéger des piqûres de moustiques de jour, comme de nuit (voir la fiche d'informations « Protection contre les piqûres d'insectes et de tiques »). Le vaccin disponible est très efficace et assure une protection à long terme. Il est recommandé à partir de l'âge de 9 mois pour les personnes qui se rendent dans des zones où la fièvre jaune est endémique. Par ailleurs, certains pays exigent que les voyageurs présentent une preuve de vaccination lors de leur entrée dans le pays. Le vaccin est une forme vivante atténuée du virus. Les personnes immunocompétentes sont protégées à partir de 10 jours suite à la première vaccination. Les réactions au vaccin contre la fièvre jaune sont généralement légères et comprennent des maux de tête, des douleurs musculaires et une légère fièvre. Les effets secondaires peuvent être traités avec du paracétamol, mais l'aspirine et les anti-inflammatoires non stéroïdiens, par exemple l'ibuprofène ou le naproxène, doivent être évités. Dans des cas extrêmement rares, le vaccin peut entraîner des réactions graves, voire mortelles. Ainsi, l'administration du vaccin doit faire l'objet de prudence chez les personnes immunodéprimées ou âgées, ainsi que chez les femmes enceintes. Si vous faites partie de ce groupe à risque, renseignez-vous auprès de votre médecin spécialisé en médecine des voyages.

À noter :

En 2016, l'OMS a modifié ses recommandations en matière de vaccination contre la fièvre jaune, en passant d'une dose de rappel tous les 10 ans à une dose unique, valable à vie. Toutefois, cette décision a été prise sur la base de données restreintes et principalement issues de populations endémiques, exposées à des rappels naturels (par contact avec des moustiques infectés). Ainsi, cette recommandation ne s'applique pas aux voyageurs venant de régions non endémiques. La stratégie de la dose unique préconisée par l'OMS ayant soulevé des inquiétudes chez plusieurs experts, le Comité suisse d'experts en médecine des voyages recommande une dose de rappel unique ≥ 10 ans après la 1^{ère} dose (max. 2 doses en tout) chez les personnes immunocompétentes, avant de considérer une immunité à vie.

Informations complémentaires

Carte de la fièvre jaune - Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies :

<https://www.cdc.gov/yellowfever/maps/index.html>

Informations sur la fièvre jaune - Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies :

<https://www.cdc.gov/yellowfever/index.html>

Informations sur la fièvre jaune - Centre européen de prévention et de contrôle des maladies :

<https://www.ecdc.europa.eu/en/yellow-fever/facts>